

Le Coin des Curieux

Ainsi apparaît une nouvelle rubrique de notre *Echo* !

Elle est destinée à recevoir de courts articles susceptibles de piquer la curiosité de nos lecteurs. Elle voudrait aussi permettre d'établir un échange entre « ceux qui écrivent » et « ceux qui lisent », une sorte de forum regroupant un jeu de questions-réponses, moins formel que le cadre strict des contributions habituelles, et peut-être plus « pétillant ».

Elle se propose enfin de permettre un échange inter-associatif et ainsi, d'aborder des sujets peu fréquents.

A vous de participer ! D'avance, merci pour votre collaboration.

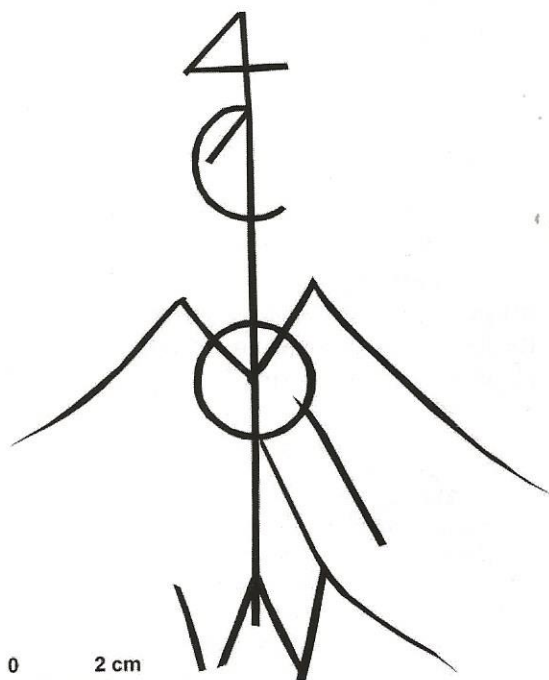
Des marques compagnonniques au château de Guerchy... et ailleurs !

Jean-Paul DELOR et Jean-Luc DAUPHIN

Récemment, Mme Pujol, propriétaire du château de Guerchy, a eu la gentillesse d'attirer notre attention sur quelques *graffiti* aussi discrets que curieux, gravés sur deux pierres basses de l'encadrement d'une des fenêtres de sa demeure. Cette partie des blocs de calcaire fait souche dans le mur et est ordinairement recouverte d'enduit et cachée derrière les volets. Il est donc tout à fait exceptionnel de pouvoir observer aujourd'hui les inscriptions gravées à cet endroit. En revanche, cette situation leur donne nécessairement une certaine ancienneté puisqu'elles ont été, durant de longues décennies, protégées par les enduits successifs.

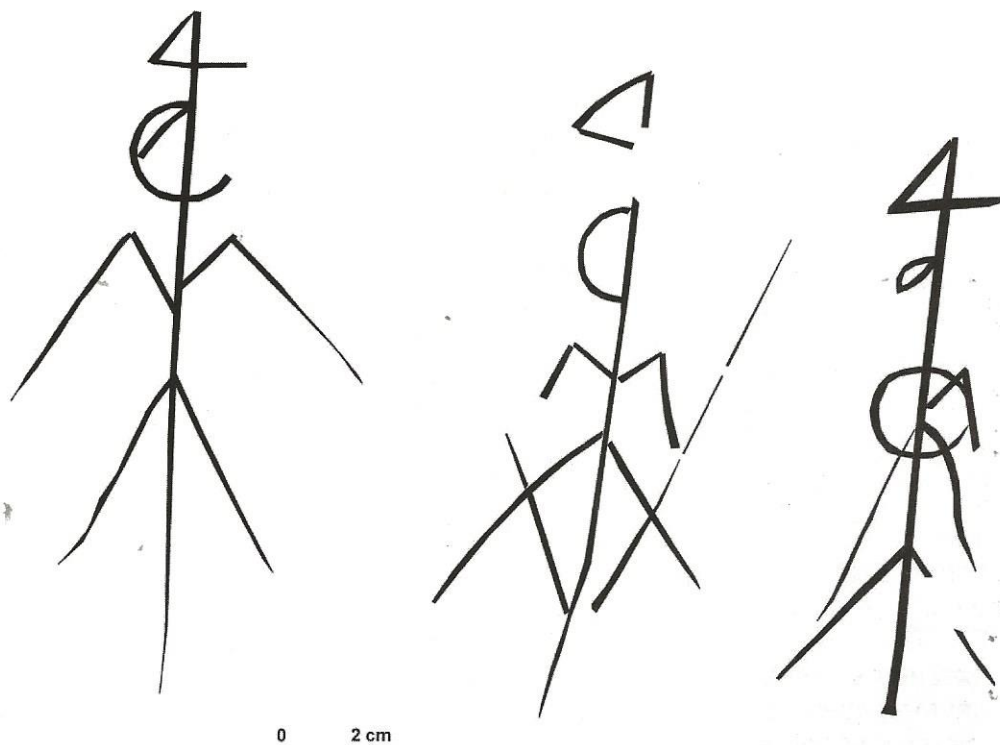
En fait, ces blocs comportent de multiples gravures superficielles exécutées avec une pointe sèche, un clou par exemple : signes géométriques, dates et patronymes, souvent illisibles. Les dessins qui nous intéressent ont, en revanche, été gravés avec un outil dont l'extrémité plate mesurait plus de 2 mm de large, un ciseau à froid de tailleur de pierre ou un mince bédane, voire une rainette de charpentier. En effet le fond de la gravure est plat et non taillé en V comme on pourrait s'y attendre. Les relevés des dessins que nous reproduisons ici ont été épurés des autres gravures, dont la contemporanéité n'est en rien assurée.

Les 4 signes ou marques relevés se distribuent sur deux pierres de taille. Même si les tracés sont différents, l'outil utilisé est le même. Les cercles ou segments de cercle ne semblent pas avoir été obtenus avec un compas ou une rainette de charpentier mais en tournant avec l'outil, en un ou plusieurs mouvements, autour d'un objet rond, plat ou cylindrique.



Château de Guerchy,
gravure de la première pierre.
(dessin J.-P. Delor)

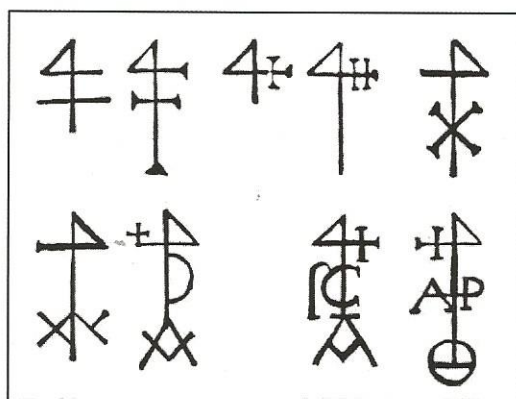
0 2 cm



Signes de la seconde pierre, s'apparentant vaguement à un « bonhomme », mais présentant les mêmes caractéristiques que sur la première : angles, cercles et « chiffre » 4

Connaissant par ailleurs des signes similaires, relevés anciennement rue Bonnerot à Joigny et identifiées comme pouvant être d'origine compagnonnique, il paraissait intéressant de s'interroger sur leur signification, même si elle est encore mal connue. Les lieux où ces marques sont présentes ont été vaguement appréhendés dans quelques rares publications¹ mais les études qui en font état sont encore si exceptionnelles qu'il est bien difficile de pouvoir tirer, dès à présent, des conclusions dignes de ce nom. Ce sont le plus souvent des lieux de culte, mais aussi des endroits discrets et reculés, notamment les escaliers des tours d'églises ! Dans le cas qui nous intéresse ici, nous sommes à l'extérieur, dans une construction civile et en plein regard ! Serions-nous donc en présence d'une exception ?

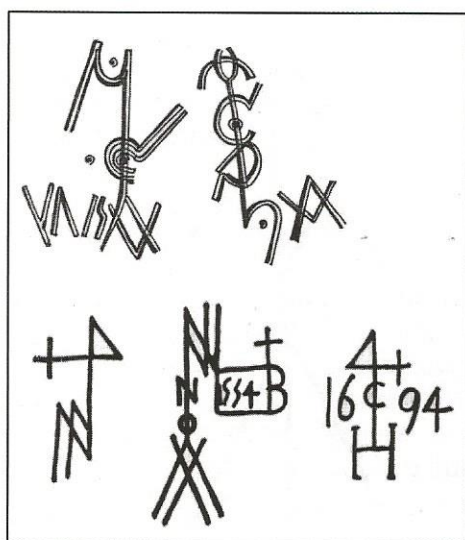
¹ En 1979, M Grosbeau publie « Relevé de marques de tâcherons, de sigles et graffiti régionaux » dans les *Echos du Passé* (Revue des Amis du Dardon, Saône-et-Loire), n° 42. Au printemps 1980, le n° 308 de la revue *Atlantis* publiait, sous la plume de Gérard Laplantine, Jean-Pierre Guichonnet et Lucien Carny, une série d'articles évoquant de telles marques dans les tours de la cathédrale Saint-Etienne et de l'église Saint-Pierre d'Auxerre (et une autre dans l'église Saint-Pantaléon de Troyes). Jean-Luc Dauphin présentait en 1990 (*Etudes Villeneuviennes* n°15) un signe semblable relevé en plusieurs exemplaires dans une longue cave à Rousson ainsi que quelques exemples découverts au sud de la Bourgogne mais tracés sur des supports en bois, stalles ou portes.



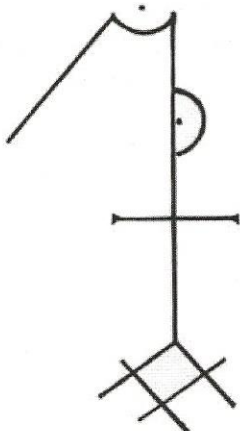
Quelques marques compagnonniques :

à gauche : Joigny, rue Bonnerot,

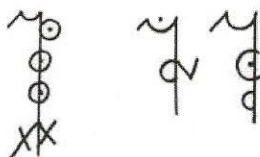
à droite : cathédrale Saint-Etienne d'Auxerre.



Rousson, Les Garnisons :
graffiti compagnonnique ?

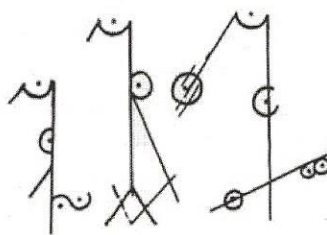


Quelques graffiti similaires

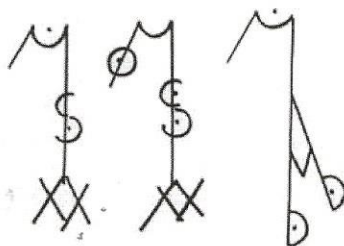


Paray-le-Monial,
basilique

Romanèche-Thorin,
rue du Commerce



Charlieu, couvent des Cordeliers



Digoin, rue Guillemillot

Rousson (à gauche)
et Bourgogne du Sud
(dessins J.-L. Dauphin).

Toutefois d'autres différences apparaissent. Si les marques connues ont une hauteur moyenne d'environ 23 cm ; celles relevées à Guerchy ne mesurent que 13,5 cm de hauteur ! De même, si les cercles ont un diamètre intérieur compris entre 28 et 37 mm, il n'est ici que de 22 mm. Les marques de Guerchy semblent donc faire partie des plus petites du corpus.

Il est rare que ces marques soient datées. Les deux exemples relevés dans la cathédrale d'Auxerre indiquent le XVII^e

siècle. La date de 1760 gravée à côté de l'une des marques de Guerchy suggérerait éventuellement une date légèrement plus récente.

Même si toutes les marques que nous connaissons respectent à l'évidence des caractéristiques communes, elles sont toutes différentes. Elles utilisent un langage constitué d'éléments géométriques basiques : segments de droite, cercles, triangles, lignes brisées, curvilignes ou parallèles, toutes organisées le long d'un trait vertical qui leur sert de support. Cette distribution donne l'impression que le graveur utilise un « vocabulaire » de signes, respectant certaines conventions. Chaque marque semblant néanmoins unique, on peut supposer qu'elle est aussi spécifique que l'est une signature. Peut-on penser, comme cela a été souvent avancé, qu'il s'agit d'une signature compagnonnique ?

Sans tomber dans un occultisme de pacotille, il est du moins possible d'affirmer avec une quasi-certitude que le point de départ de tels tracés est indéniablement le Christisme (ou monogramme du Christ), dans lequel la haste du *Rho* (P) s'appuie sur le *Khi* (X) et est fréquemment barrée d'un trait horizontal formant croix. Des récits relatifs à la mort et à la résurrection semblent consubstantiels à toutes les légendes compagnonniques développées au fil des temps (et bien avant la « contamination » croisée qui va s'opérer au XVIII^e siècle avec la franc-maçonnerie et le développement de la légende d'Hiram). En ce qui concerne le *Khi*, son doublement à la base de la marque (XX) est très significatif : d'une part, si les deux pointes centrales dépassent bien les extrémités extérieures, il compose une étoile de David à laquelle ne manquent que les deux traits horizontaux ; ensuite (vraisemblablement au XVIII^e s.), ce dessin a évolué en se « déchristianisant » tout à fait pour représenter simplement le croisement de l'équerre et du compas. Les cercles semblent un ajout ultérieur, dont la fonction première est peut-être de permettre de décliner un plus grand nombre de marques différentes.

L'évolution ou l'adaptation du dessin de base s'est faite progressivement. L'élément essentiel en était bien la croix, que l'on peut discerner dans chaque marque. Celles de Guerchy, comme celles de Joigny et certaines d'Auxerre, présentent en particulier à leur sommet le dessin d'une sorte de chiffre *quatre*, tracé dans un sens ou dans l'autre, augmenté ou non d'appendice(s). Ce *quatre de chiffre*, comme il est convenu de le nommer, n'est rien d'autre qu'une croix, fermée dans l'un de ses quarts pour créer un *lien*, tout comme dans le *signe de croix*.

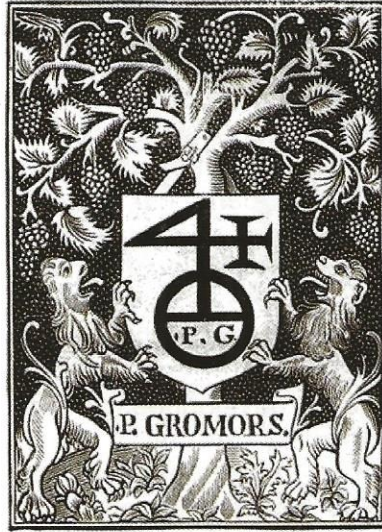
Cette symbolique, initialement religieuse, paraît très liée au Compagnonnage : aux yeux des compagnons, les quatre espaces séparés par la \perp ont une interprétation très simple : les quatre éléments, que l'on peut lire dans le sens des aiguilles d'une montre : Air, Terre, Feu, Eau. Jean-Pierre Bayard, dans son livre *L'Esprit du Compagnonnage*, indique que les Compagnons appellent le *quatre de chiffre* : la *Croix cassée* et qu'ils l'utilisent parfois pour tracer la lettre « t » cursive. Cette pratique se retrouvait même chez les Compagnons tailleurs de pierre étrangers qui se distinguaient en se signant à l'envers, d'un *quatre de chiffre*.

Notons cependant que ce *quatre de chiffre* n'a pas été l'unique apanage des compagnons : toute la corporation du Livre et les imprimeurs en particulier y ont souvent recouru dès la fin du XV^e siècle, ainsi que les commerces dérivés : libraires, papetiers, graveurs et relieurs...

Quelques marques de maîtres-imprimeurs des XV^e et XVI^e siècles.



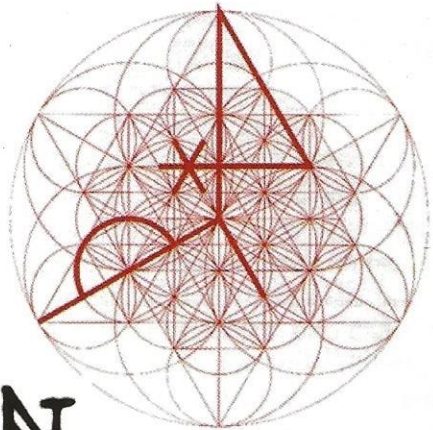
Denis Janot 1520



P. Gromors 1519



Thielman Kerver 1497



anonyme, XV^e

Exemple d'obtention d'un « quatre de chiffre » par tracé géométrique.

Nos *graffiti* peuvent donc s'apparenter à des signatures compagnonniques. Les auteurs de ces marques étaient le plus vraisemblablement tailleurs de pierre. Même si de telles marques sont connues gravées sur des stalles, il n'est pas certain que les compagnons charpentiers les utilisaient. Il est de fait que la plupart de ces marques ont été réalisées antérieurement au XVIII^e siècle mais à l'époque actuelle, certains maîtres verriers l'emploient dans leur signature !



Quatre de chiffre gravé sur un banc de la chapelle de la Sainte Beaume.
Signatures de vitraux à La Sainte Beaume et à Tours.

Au terme de cette courte présentation, revenons sur le vœu que Gérard Laplantine exprimait en 1980 dans la revue *Atlantis*. Il souhaitait alors poursuivre ses investigations en invitant ses lecteurs à le rejoindre dans sa quête des marques compagnonniques. Nous ne savons pas si son projet a pu aboutir, mais l'idée était excellente et nous serions particulièrement heureux si les lecteurs de *l'Echo de Joigny* pouvaient faire connaître au siège de l'association tous les *graffiti* et marques - de ce type ou d'un autre, sur pierre ou sur bois - qu'ils connaissent, de manière à constituer un *corpus* qui va s'étoffer au fil du temps et permettre peut-être à terme de tirer des conclusions plus significatives, de songer à une typologie, d'affiner les datations, de tenter l'élaboration de cartes de répartitions... en bref de mener une démarche moins empirique !



Joigny.
Sculpté sur un colombage
de la rue Bonnerot,
un Quatre de chiffre couronne
une marque compagnonnique
en partie détruite.

Au troisième repas annuel de l'ACE Joigny !

Une bonne trentaine de convives participait, le samedi 31 janvier, à notre banquet annuel. Nous nous sommes retrouvés par une belle journée d'hiver, au restaurant « Le Rive gauche », d'où la vue sur la vieille ville de Joigny est toujours aussi belle. Le repas était de qualité et le vin blanc, évidemment de la Cote Saint-Jacques, tout à fait remarquable.

Notre Président profita de l'occasion pour tenter de recruter quelques bonnes volontés susceptibles de pourvoir certains postes vacants : chargé de la collecte des publicités, trésorier(e) adjoint(e)... Il évoqua aussi les principales activités prévues pour 2009, année du 40^e anniversaire de notre association.



Mais, spontanément, au cours du repas et au détour d'une conversation, un curieux petit outil en bois (reproduit ci-dessus à taille réelle), que notre amie Ginette Barde avait apporté à l'attention de Jean-Luc Dauphin, fut à l'origine d'un jeu inventé par celui-ci dans l'instant : **quel est le nom de cet objet et à quoi peut-il bien servir ?** Telles furent les questions auxquelles les 4 tablées, douillettement installées dans la salle qui nous était réservée, durent répondre. Seuls, trois d'entre nous ont pu fournir la réponse ! Aussi, il me semble judicieux de la fournir ici à tous, même à vous, chers amis, qui n'avez pu être parmi nous. Cette réponse constituera la matière de la première fiche technique que nous vous proposons ci-après.

Pourquoi ne pas continuer ainsi et proposer à nos lecteurs, de numéro en numéro, un objet à découvrir ou à redécouvrir. Quiconque détient un objet d'origine locale, qui fut courant au temps jadis, qu'il juge curieux, insolite, inhabituel, peut tenter de « coller » ses contemporains. Il devra fournir une ou plusieurs bonnes photos (voire déposer l'objet en prêt !) et bien évidemment être en mesure de rédiger la fiche technique qui servira de réponse dans le numéro suivant de *l'Echo de Joigny*.

Découvrez, à la page suivante, l'objet que nous vous proposons maintenant. Cherchez bien ! Le nom est peut-être simple à trouver... Quant à son utilisation... Et pourtant, il fut jadis très courant ! Nous attendons vos réponses au siège de l'association.

J.-P. D.



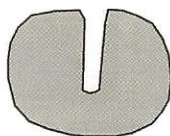
section
selon DD'

Fiche n°2

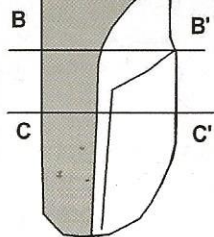
Quel est le nom
de cet objet en bois
(représenté ici
à taille réelle)
et à quoi servait-il ?



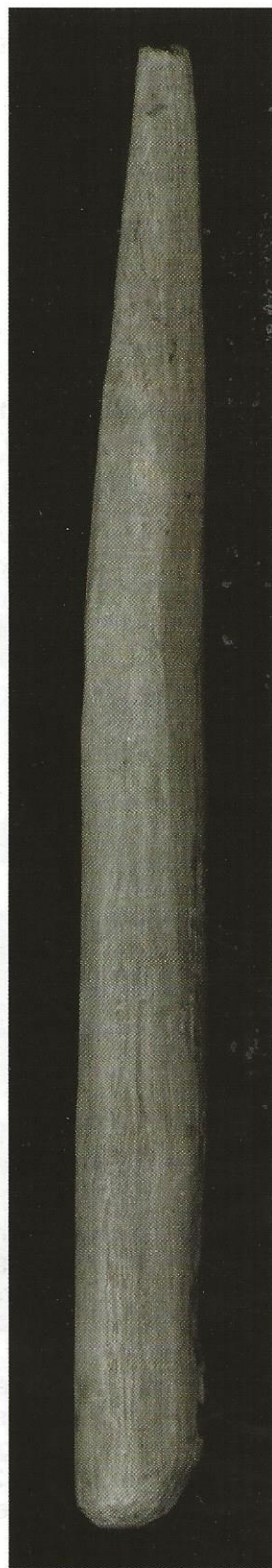
section selon BB'



section selon CC'



coupe
longitudinale



Fendoir de vannier



Quelques définitions :

- Bois encoché en étoile pour fendre l'osier (Paul Feller, Fernand Tourret, 1969, *L'outil, dialogue de l'homme avec la matière*, A. De Visscher éd., Bruxelles, 228 p.)
- Le fendoir divise les tiges d'osier ; c'est un morceau de bois évidé d'un bout, de façon à laisser deux, trois ou quatre ailettes. On peut ainsi, suivant le cas, fendre un rameau en deux, en trois ou en quatre. Pour cela on entaille le pied à l'aide d'un couteau en autant de brins que l'on désire, puis on introduit le fendoir et on pousse de la main droite pendant que la gauche soutient l'osier. (André Velter, Marie-José Lamothe, 1976, *Le livre de l'outil*, éditions Hier et demain, 480 p.)



Divers fendoirs

Les fendoirs sont donc des outils tout à la fois simplissimes et très spécialisés, réalisés dans un bois dur (buis, alisier, cormier, cornouiller, voire chêne vert ou acacia) et destinés à fendre les scions d'osier frais (mais aussi le



noisetier, le châtaignier ou le saule, suivant les régions) pour en faire des brins. Ils mesurent de 6 à 12 cm environ de longueur et sont utilisés en poussant, comme un coin, pour écarter les fibres. Suivant la division prévue on obtient de 2 à 4 brins.

Il est bien évident que ces outils ne sont fréquents que dans les régions où la vannerie était plus spécifiquement pratiquée, par des individus sédentaires ou nomades. Cette activité n'occupait que le 17^e rang parmi les compagnons du Tour de France et constituait un métier assez peu représenté car pratiqué aussi beaucoup à la campagne, dans le cadre familial. C'est donc un outil modeste, devenu maintenant difficile à trouver bien qu'il soit encore forcément utilisé par les vanniers actuels

Le fendoir présenté ici montre des traces d'usure évidentes. Au point de concours des trois rayons, l'usure est modérée parce que l'osier possède au cœur un canal médullaire tendre qui n'a pas entamé l'outil. Il en est de même à l'extérieur puisque les scions d'osier n'ont pas tous le même diamètre et que les frottements sont répartis sur une largeur plus grande. Seule la partie médiane de chaque tranchant est nettement marquée.

Le fendoir présente aussi le long des encoches, des marques brunes qui correspondent à des dépôts de sèves qui se seraient « goudronnés » à l'usage, sous l'action des frottements répétés. Enfin, nous avons pu observer que les trois angles qui déterminent les encoches ne sont curieusement pas égaux.



*Fendoir écarteur du
Musée de Laduz*

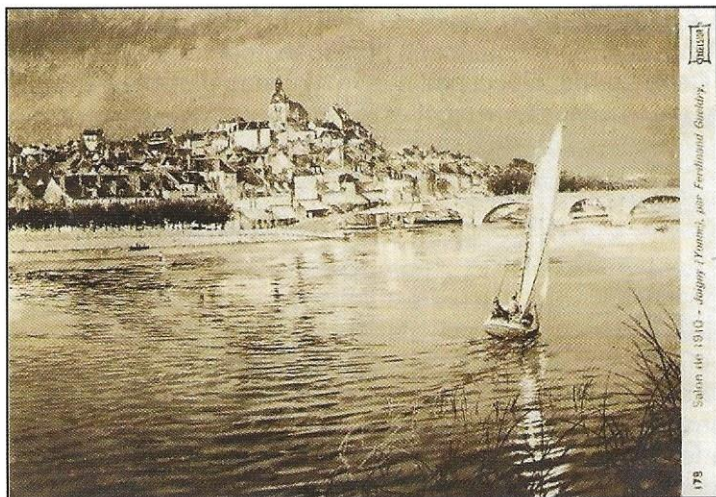
Sur certains modèles (dont un conservé au Musée des Arts et Traditions populaires de Laduz), l'extrémité extérieure des tranchants s'évase. C'est pour écarter plus facilement les bords de la fente et recentrer ainsi l'outil pour qu'il reste dans l'axe du scion à fendre.

Vannier utilisant un fendoir.



Savez-vous par ailleurs que les vanniers, organisés en corporation dès 1467, étaient autorisés à vendre des objets non revendiqués par d'autres métiers : cerceaux, lanternes, berceaux, quenouilles, pelles, fléaux, fourches en micocoulier... Cette particularité explique le nom de **quincailliers** qu'ils gardèrent longtemps. (Bernard Henry, 1976, *Des Métiers et des Hommes. A la lisière des bois*. Ed. du Seuil, Paris, 128 p.)

J.-P. D.



Ferdinand Gueltry et le Jovinien

Au hasard de nos recherches sur internet, nous avons découvert cette carte postale qui représente une toile du peintre **Ferdinand Gueldry**, exposée au Salon des Artistes Français en 1910. Même si nous ne pouvons disposer de la couleur, il est aisé de constater que la vue de Joigny est équilibrée et que les reflets sur l'eau sont particulièrement travaillés. Cette même année, l'artiste exposait aussi une vue de l'estacade dressée à Paris, lors des célèbres crues, à l'Île Saint-Louis.

Nous avons appris depuis que ce peintre (1858-1945), élève de J.-L. Gérôme et parfois associé à l'école de Barbizon, a réalisé quelques séjours dans l'Yonne. Toutefois, il était LE peintre des bords de la Marne et des scènes de canotage qu'il a peintes par dizaines. Il était lui-même en 1912 champion de France de *skiff*, sorte d'embarcation de course très effilée.



*Les Frères Gueldry
dans leur embarcation en 1905*

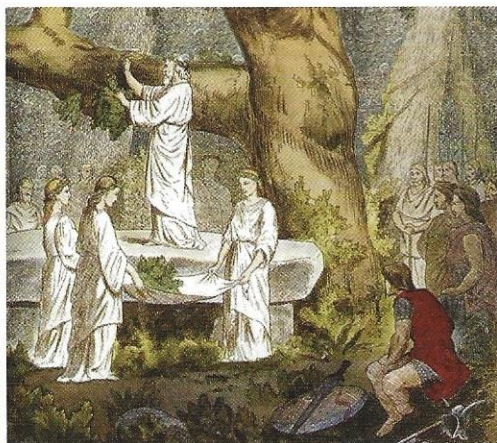
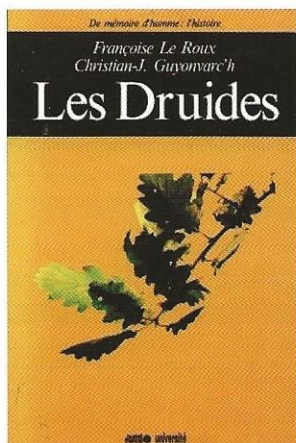
Sa notoriété sur le territoire national reste en demi-teinte. Toutefois bon nombre de ses toiles figurent dans des musées américains où il est particulièrement apprécié. Au moins sept sites internet, dont un site chinois, proposent des copies de ses œuvres !

Si vous-même connaissez des toiles de cet artiste, notamment en rapport avec l'Yonne et le Jovinien, faites-nous en part !

De même, si vous pensez détenir des informations et des documents originaux concernant des artistes peintres, des photographes, etc., qui se sont intéressés à Joigny et au Jovinien, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez être à l'origine de petits articles qui feront le sel de ce bulletin.

J.-P. D.

Où les druides cueillaient-ils leur gui ?



Voilà une question qui, je n'en doute pas, doit vous tracasser, nuit et jour, depuis pas mal d'années ! Pour ma part, c'est depuis mon passage à l'école primaire, il n'y a pas loin de 60 ans ! Tout le monde sait que les druides allaient cueillir le gui, avec leur serpe d'or, sur les chênes sacrés... Certains héros de bande dessinée nous l'ont encore rappelé avec force et détermination ! C'est ancré dans notre mémoire et nous ne pouvons pas échapper à cette image. Au point que les éditions Ouest-France en publiant leur livre sur les druides n'ont pu faire autrement que d'en illustrer la couverture avec une branche de chêne !

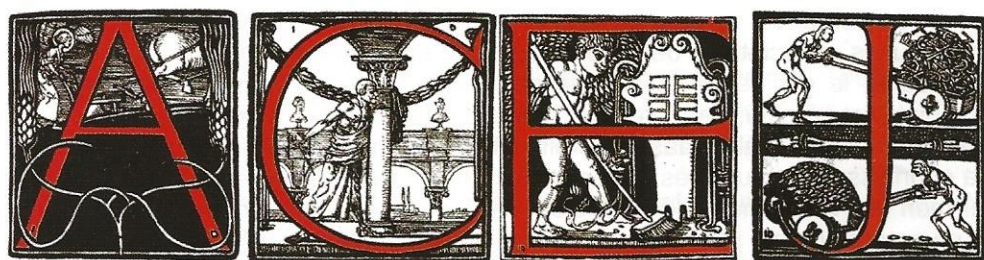
Dans l'imagerie populaire, la cueillette du gui à l'époque gauloise devait non seulement être un rituel magique mais la manifestation de croyances plus profondes, d'un culte rendu à un grand dieu celtique lié au cycle naturel des saisons : le gui, plante pérenne serait à l'arbre, ce que l'âme est au corps ! C'est Pline l'Ancien qui, dans ses *Histoires Naturelles*, XVI, 95, a évoqué le mieux ces cérémonies : « Les druides n'ont rien de plus sacré que le gui et l'arbre qui le porte, pourvu que ce soit un chêne ... On le cueille en grande pompe ... Ils préparent au pied de l'arbre un sacrifice et un festin religieux ... Un prêtre vêtu de blanc monte dans l'arbre, coupe le gui avec sa serpe d'or et le reçoit sur un sayon blanc... »

Par esprit de curiosité un peu niaise, je cherche depuis plus de trente ans un chêne portant du gui, qui soit donc un véritable « arbre sacré ». Je n'en trouve pas ! J'ai demandé l'aide d'un ami officiant dans les services de l'ONF et de nombreuses associations de randonneurs, de professeurs d'Université... En vain ! En théorie, le gui ne se développe pas sur le chêne, notamment à cause des tannins ! Malgré cela, dernièrement, nous avons trouvé l'exception qui confirme la règle ; mais vous n'allez pas me croire ! Le seul chêne local à porter du gui est à ma connaissance situé près de Gogo (*sic*), hameau de Diges, et il a été découvert par mon ami B. Duchesne¹ ! Mais c'est un tout petit chêne, et maigrichon avec ça : on ne pourrait même pas monter dedans !

Et vous, connaissez-vous des chênes sacrés ? Cette question ne peut pas demeurer sans réponse ! Lecteurs de l'*Echo de Joigny*, à vos plumes !

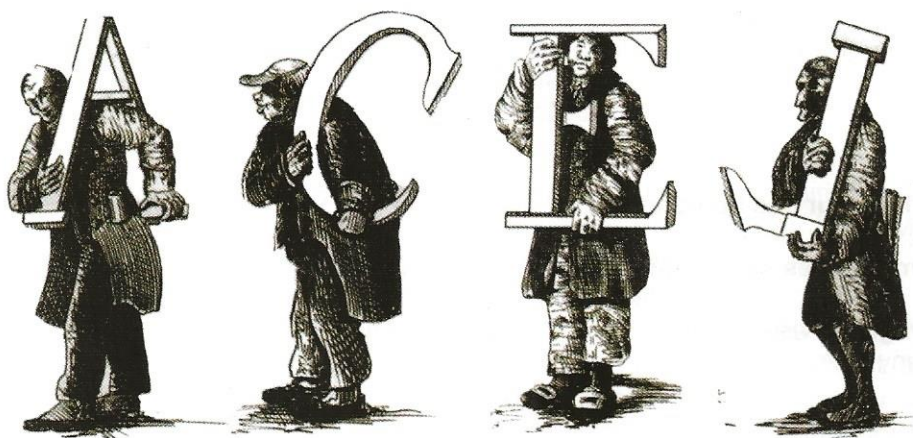
J.-P. D.

¹ Je savais bien que vous n'alliez pas me croire ! Non, il ne se prénomme pas Guy !



ACEJ, avec des lettres initiales tirées de « Jugend », n°40, 1898

La Vie de l'Association



ACEJ, avec des lettrines. France, XIXe siècle

Le Conseil d'Administration de l'ACE Joigny et les commissions

Président d'honneur : *Bernard Fleury*

Bureau :

Président :

Jean-Paul Delor

Vice-présidents :

*Jean-Luc Dauphin, Jean-Michel Ranty,
Gérard Ott*

Secrétaire générale :

Martine Carpentier

Secrétaire :

Renée Bertiaux

Secrétaire adjointe :

Isabelle Maire

Trésorière :

Michelle Cassemiche

Trésorier adjoint :

Pierre Borderieux

Administrateurs délégués :

Ateliers Arts plastiques :

*Colette Delabarre, Jean-Paul Delor, Georges
Napoli*

Atelier Photo :

*Gérard Ott, Simone Fayadat, Lucien Morlet,
Jean-Michel Ranty*

Voyages et visites :

Marie-Denise Rey.

Recherches-publications :

Jean-Luc Dauphin, Jean-Paul Delor,

Relations extérieures :

Jean-Luc Dauphin

Joigny d'Or :

*Ginette Barde, Suzanne Breuillet, , Marie-Denise
Rey, Jean-Pierre Kponton, Antoine Leriche,.*

Archives :

Pierre Borderieux

Publicités :

Jacquine Jeandot

Administrateurs honoraires : *Raymonde Dejean, Maryse Cordier, Pierre
Delattre, Mauricette Gautrin, Pierre Leboeuf,
André Merlange, Jean Neige.*

Vérificateur des comptes : *Elisabeth Chat*

Membres des commissions, extérieurs au conseil d'administration :

Voyages et visites

Maryse Cordier, Colette Quentin

Joigny d'Or

*Dominique Clément, Xavier François-Leclanché,
Antoine Leriche, Gilbert Portal et Nicolas Soret*

In memoriam

Jean CASSEMICHE (1924-2008)

Epoux de notre fidèle Trésorière Michelle, Jean Cassemiche était l'un des membres assidus de notre **ACEJoigny**, très attaché à ce terroir où il avait toutes ses racines : sa famille paternelle a tenu durant trois générations le greffe du tribunal de première instance de Joigny ; sa mère était la fille de l'ancien maire de Villeneuve-sur-Yonne Auguste Milachon, le prédécesseur du docteur Petiot et l'une de ses « victimes » politiques...

Juriste dans l'âme autant que par tradition familiale, Jean Cassemiche avait suivi des études de Droit et était avocat quand il reprit de son père le greffe du tribunal de Joigny ; malheureusement, sa première suppression en 1959 le conduisit bientôt à orienter différemment sa carrière : après être passé par l'administration préfectorale et le notariat, il renoua avec sa vocation première en retrouvant la magistrature, exerçant successivement des fonctions de juge civil à Thionville, Dijon, puis Créteil. A l'heure de la retraite, il avait encore occupé le poste de juge d'instance à Joigny jusqu'en 1993. Il était Officier de l'Ordre national du Mérite.

Attentif et bienveillant à nos travaux, il nous laissera longtemps le souvenir d'un homme de droiture et de service, discret et fidèle. A son épouse éprouvée, nous présentons nos condoléances et l'assurance de notre vive amitié.

J.-L. D.

Monseigneur Jean MILET (1922-2008)

C'est un des plus grands philosophes de la seconde moitié du XX^e siècle qui nous a quittés... Né à Joigny le 22 mars 1922, Jean Milet effectue ses études secondaires au petit séminaire Saint-Jacques, de Joigny. Il entre au grand séminaire en 1939, et est ordonné prêtre le 30 octobre 1944 pour le diocèse de Sens-Auxerre. Il poursuit ses études de philosophie et de lettres à la fois à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne, enseigne la philosophie à l'école Saint-Jacques de Joigny puis accepte la charge de professeur de philosophie à l'Université et au Collège Stanislas, à Montréal (Canada). Il en devient le directeur en 1964. En 1966, il revient en France, au collège Stanislas de Paris, comme sous-directeur. En 2004, il prend sa retraite à Joigny.

En 1953, Jean Milet obtient un doctorat en philosophie à l'Institut catholique de Paris avec une thèse intitulée : *Intuition bergsonienne et métaphysique* ; en 1970, il devient docteur ès lettres à la Sorbonne avec pour sujet : *Gabriel Tardé et la philosophie de l'histoire*.

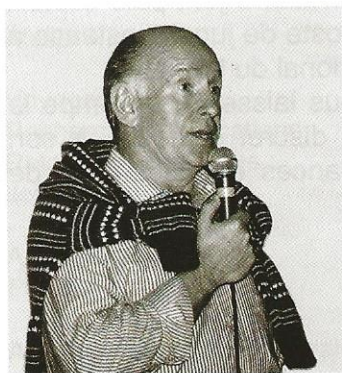
Ensuite, Jean Milet écrit de nombreux ouvrages :

- *L'abbé Léon Vuillez*, en 1966 ;
- *Gabriel Tarde – Ecrits de psychologie sociale*, en 1973 ;
- *Bergson et le calcul infinitésimal*, en 1974 ;
- *Dieu ou le Christ ?* en 1980 ;
- *Du savoir à la foi*, en 1994 ;
- *Ontologie de la différence*, en 2006.

Mgr Milet avait été fait prélat d'honneur de sa Sainteté. Pendant plus de dix ans, il participa aux travaux de la commission « Science et Ethique » de l'UNESCO, en assurant même la présidence pendant 8 ans.

X. F.-L.

Jean-Claude RECORCE (1937-2008)



Jean-Claude Recourcé nous a quittés le 27 août 2008 après quelques mois d'une cruelle maladie. Il a voulu, jusqu'à la fin, vivre sa grande passion, la Photographie, en organisant et dirigeant le 17 mai 2008 le « concours à thèmes », en terminant son dernier diaporama intitulé « On dirait du Bach... ou vous avez dit baroque »

Toute sa vie aura été dédiée à l'Image :

Né en 1937 en Bretagne, après des études à Pontivy puis Rennes, il « monte » à Paris et intègre l'Ecole Nationale de Photo Cinéma Son Louis Lumière qui plus tard fusionnera avec l'Institut des Hautes Etudes Cinématographiques (IDHEC) Il travaillera successivement à la Société Générale des Travaux cinématographiques de Joinville-le-Pont (1962-1968) et dans un domaine plus particulier, celui de la photo appliquée à la recherche aérospatiale à l'ONERA (1968-1997). Il enseignera également l'Audiovisuel à l'Université Paris VIII.

En 1997, il prend sa retraite et se retire aux Giltions, hameau de Villeneuve-sur-Yonne, mais veut continuer à vivre sa passion pour l'Image en s'intégrant dans un club photographique. Fortuitement, lors d'une projection de diaporamas à Villeneuve-sur-Yonne, il rencontre Simone Fayadat, alors présidente du Photo-Caméra-Vidéo Club de Joigny auquel il adhère aussitôt pour en devenir rapidement un des piliers.

Associant de solides connaissances techniques, s'adaptant rapidement à l'évolution informatique de la photo, mais aussi agrémentant sa retraite de grands voyages dont il rapporte de très belles images, il apporte beaucoup à notre Club, tout particulièrement dans le secteur du diaporama. Il participe à de nombreux concours tant régionaux que nationaux et même internationaux.

A la suite de la fusion du Photo Club avec l'**ACEJoigny** devenu Atelier Photo Vidéo de l'ACEJ. Jean-Claude en sera l'Animateur officiel.

Parallèlement à sa présence au sein de l'Atelier Photo, il s'investit dans l'organisation des activités photographiques sur le plan régional : il entre au Conseil d'administration de l'Union Régionale de Bourgogne (UR 24) ; il y accepte en 2003 les fonctions de commissaire de l'Audiovisuel et de commissaire du « Concours à Thèmes » en 2007.

Jean-Claude, tu es parti et tu laisses derrière toi un grand vide qu'il sera difficile de combler. Tu resteras pour nous un « *grand bonhomme du Diaporama* » et tes montages resteront dans nos mémoires sinon dans nos ordinateurs pour témoigner de ta passion.

G. O.

Compte-rendu de voyage :

Sortie à Langres et à l'abbaye d'Auberive

Le 1^{er} octobre 2008, une quinzaine de membres de l'ACE Joigny ont quitté la ville vers 7 heures en direction de Langres, où ils avaient rendez-vous à 10 heures devant l'Office de Tourisme. Le guide, très compétent, a dirigé le groupe vers le « petit train » pour commencer la visite d'une partie des remparts lesquels, longs de 3,5 km, comportent encore 12 tours et 7 portes. Malgré le temps un peu frais, ce parcours a été très apprécié.

A 11 heures, visite de la cathédrale édifiée entre 1150 et 1196 sur le modèle de celle de Sens et de style roman bourguignon. Elle est placée sous le patronage de Saint Mammès, martyr de Cappadoce au III^e siècle. Visite de la salle du trésor aussi bien protégée que Fort Knox ! Elle conserve de nombreux objets d'art : reliquaires, objets de culte, boîte aux saintes huiles,...

Après cette visite, le groupe a repris le « petit train » pour continuer le circuit des remparts, et voir en particulier les tours de Navarre et d'Orval. Cet ensemble défensif fut inauguré en 1521 par François 1^{er} pour protéger l'accès sud de la ville ; ses murs atteignent 7 mètres d'épaisseur. La tour de Navarre, dont l'ancienne terrasse d'artillerie fut couverte en 1825 d'une charpente en châtaignier, est la plus puissante. Elle est doublée par la tour d'Orval dont la rampe hélicoïdale permettait d'acheminer les pièces d'artillerie au sommet de la tour Navarre.



Après un excellent repas au restaurant des Moulins, le groupe s'est rendu à l'abbaye d'Auberive, distante de 25 km. Fondée en 1135 dans la haute vallée de l'Aube par les moines de Clairvaux, cette abbaye s'élève dans un charmant village cerné par la forêt. C'est la 24^e fille de Citeaux. Son architecture est typique du plan bernardin : chevet plat, aile est pour les moines du chœur, aile ouest pour les convers, aile nord pour les communs. Elle a connu maints avatars après la Révolution : entreprise de



filature, prison de femmes (Louise Michel y a été incarcérée avant son départ pour la Nouvelle-Calédonie), colonie de vacances et aujourd'hui, centre d'art contemporain.

A 17 heures, retour vers Joigny où le car est arrivé à 19 heures. Vifs remerciements à Marie-Denise Rey, organisatrice de cette journée et qui n'avait malheureusement pas pu se joindre au groupe.

L. M.

Compte-rendu d'activités :

Les prestations de l'Atelier Photo

Autour du Monde, Voyage, Voyage :

Dans le cadre du Projet culturel 2009 de la ville de Joigny, l'atelier Photo de l'ACE Joigny présentait, les vendredi 23 et dimanche 25 janvier, dans la belle salle Claude Debussy, douze diaporamas, soit plus de 1 h 30 de projection d'images, mises en scène, accompagnées de musiques et de commentaires : un vrai régal, une ambiance unique qui ne ressemble ni à une projection de diapositives, ni à celle d'un film. Un univers poétique, des rythmes, une pulsation spécifique, une connotation résolument culturelle ou ludique, autant de caractéristiques qui font que chaque création est captivante, qu'on attend la suivante avec impatience et qu'on est déçu que cela se termine si vite ! Une révélation pour le simple amateur de photographie que je suis mais qui a découvert ce soir-là qu'il était possible d'aller au-delà du rectangle de papier, au-delà du simple souvenir !

Le texte introductif, dû à Simone Fayadat et à Gérard Ott, remplaçait cette activité dans son contexte actuel, plutôt tourné vers la consommation que vers la création.

Introduction au Voyage

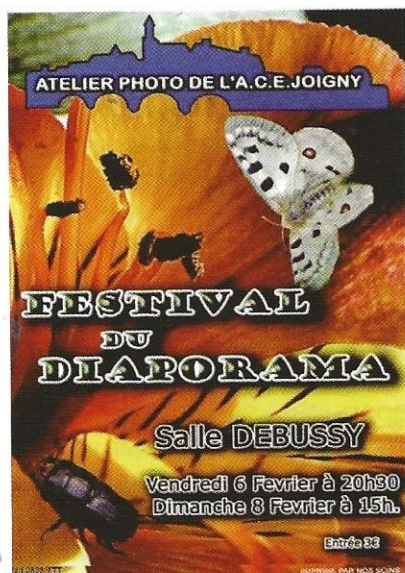
« Voyager c'est bien utile, ça fait travailler l'imagination », écrit Céline en épigraphe du Voyage au bout de la nuit.

*Je ne vois guère d'autre justification à cette extravagante entreprise qui consiste à boucler ses valises, abandonner son chat, et ses livres, à renoncer au silence bienheureux de la solitude, à grimper dans un train, une voiture, un avion, un autocar, une bicyclette, un side-car, un cargo, ce que vous voulez, à se munir d'un guide bleu, du routard, ou du Gallimard, de traveler's chèques ou d'une carte Visa, et de bonnes résolutions pour prétendre « **chercher du nouveau** » sous les cocotiers ou au pied des pyramides.*

Mais à l'heure où la Patagonie, les Kerguelen, la Sibérie, les Seychelles sont à la portée du premier des pantoufleurs venu,...[grâce au progrès foudroyants des transports modernes et où l'on vous fait regarder le monde entier en quelques jours, sans que vous ayez le temps de le découvrir, (et Céline n'a-t-il pas défini ce genre de voyage comme, entre guillemets, «un petit vertige pour couillon»), alors ne vaudrait-il pas mieux prendre son sac à dos, ses godillots, son bâton et, bien sûr, son appareil photographique pour satisfaire pleinement cette ambition d'aller au-delà, vers l'inexploré ou l'imaginaire, et d'en rapporter de véritables souvenirs

dans sa tête, mais aussi sur la pellicule ou plutôt maintenant dans des « cartes mémoires »¹.

Car : « le meilleur du voyage, dit Jean d'Ormesson, n'est-il pas désormais, d'un côté dans le projet, et de l'autre dans le souvenir ».



Festival de diaporamas 2009, les vendredi 6 février et dimanche 8 février, l'atelier Photo de l'ACE Joigny présentait à nouveau une série d'une heure et demie de diaporamas, toujours issus d'auteurs jovinien. Tous les genres étaient abordés : chanson en images, poésie, humour, récit de voyage, fiction...

Même chocs, mêmes interrogations, même certitude ! Il faut énormément de travail pour arriver à ce résultat-là !

Evidemment, on se demande d'emblée : finalement, pourquoi ne pas s'y mettre aussi ? La tâche paraît toutefois ardue tant les aspects touchés par cette technique, mêlant images, sons et connaissances informatiques, sont divers. Ciseler de tels

petits bijoux paraît être affaire de spécialistes... Je dirais même de « grands spécialistes » tant les œuvres de Jean-Claude Recourcé, par exemple, ont su m'émouvoir ! Chapeau bas aux adeptes de « la Lanterne magique » !

Toutefois, il ne faudrait pas que cette activité « diaporama » soit l'arbre qui cache la forêt. Gérard Ott précise d'ailleurs : « le but d'un tel atelier est d'être le « creuset » où tant le débutant que le pratiquant confirmé (et même le professionnel) se retrouvent pour des échanges constructifs et viennent travailler avant tout pour faire "de belles images", sous toutes ses formes : papier couleurs et noir et blanc, images projetées, etc. Eventuellement, par la suite, chacun pourra les utiliser avec différentes techniques, le diaporama notamment. Et c'est dans ce but que nous organisons depuis l'année dernière des « séances de technique » qui complètent les séances habituelles où chacun peut venir présenter ses travaux quels qu'ils soient. »

Pour tout renseignement complémentaire, contacter MM. Gérard Ott ou Christian Babillon, au siège de l'ACE Joigny. Le bulletin mensuel de l'atelier Photo vous sera adressé : vous y trouverez de nombreux rendez-vous et des renseignements fort utiles.

J.-P. D.

¹ Jean d'Ormesson, *Qu'ai-je donc fait ?*, Robert Laffont éd., 2008.

NOUS SOMMES
EN 1933.

LE CONTRAT

NON LOIN DE
CHICAGO.

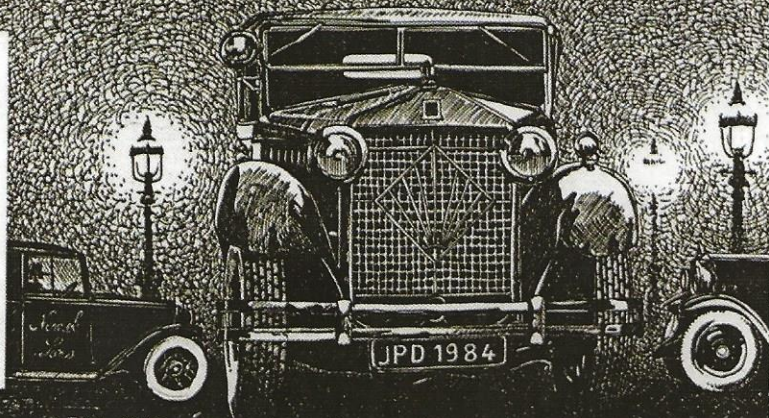


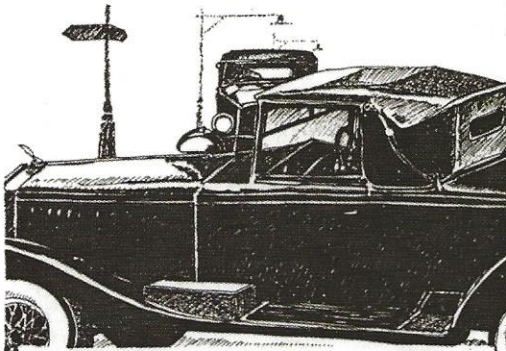
ROGER WHITEBREAD, TUEUR PROFESSIONNEL
VIENT D'ÊTRE ENGAGÉ PAR LE SYNDICAT
DES BOUCHERS. UN CONTRAT DE CINQ
CENTS DOLLARS !



LA ROUTINE QUOI !

LE CLIENT ?
UN PETIT DESSA-
LÉ DE TROISIÈME
ZONE QUI SE PREND
POUR UN CAÏD.
UN PETIT MAL-
FRAT BANAL ET
SANS ENVERGURE
QUI EMPÊCHE LES
URAI DURS D'
ÉVOLUER A LEUR
GUISE.





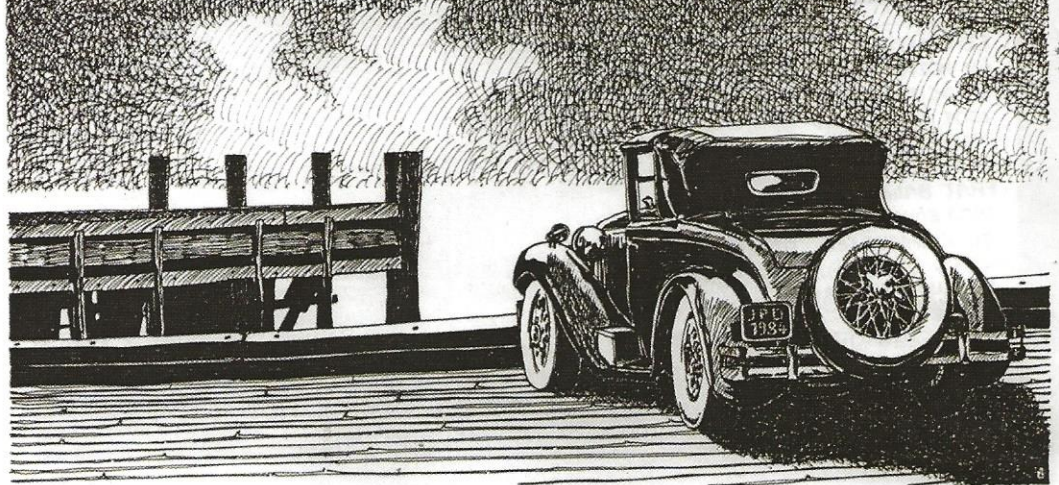
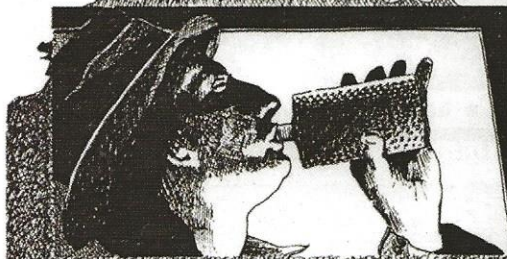
ROGER N'A JAMAIS FAILLI ! IL A SON BOULOT
BIEN TROP A CŒUR !...SA RÉPUTATION !..
UN CONTRAT C'EST SACRÉ !...

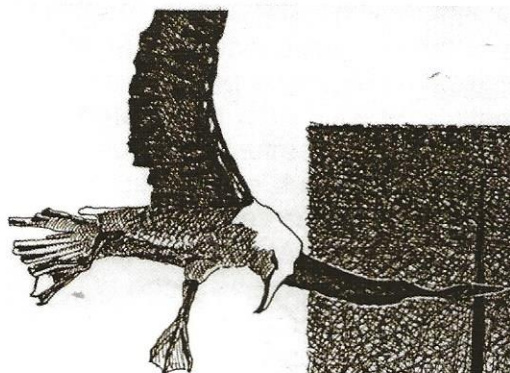


MEME QUAND LE CLIENT A UNE GUEULE
AUSSI FAMILIERE QUE CELLE-CI !...

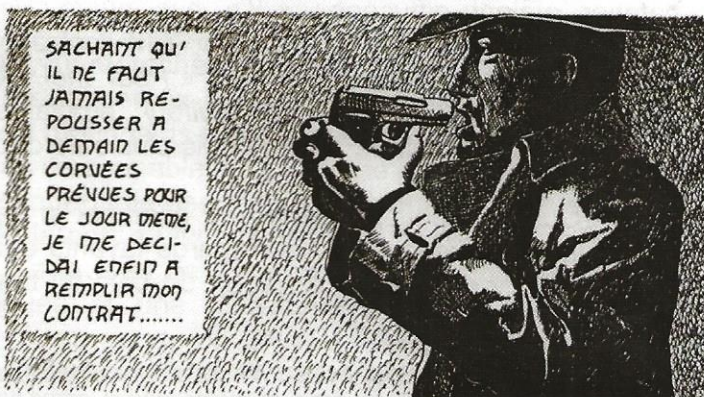


IL FAUT BIEN RECONNAITRE QU'IL Y A DES
JOURS OÙ ON N'A PAS LE CŒUR A L'OU-
VRAGE !...





IL ETAIT TEMPS D'AGIR



SACHANT QU'
IL NE FAUT
JAMAIS RE-
POUSSER A
DEMAIN LES
CORVÉES
PRÉVUES POUR
LE JOUR MÊME,
JE ME DÉCI-
DAI ENFIN A
REMPLIR MON
CONTRAT.....

L'homme qui bredouillait

C'est à peine si le patron du « Café des Sports »² l'avait entendu, ce quidam qui l'avait prié de valider son ticket de tiercé. Il avait accompli le geste demandé, sans se départir de sa conversation tonique avec d'autres consommateurs. Il est vrai que ce petit monsieur était insignifiant. Tout chez lui était banal : son visage ne manifestait aucune expression, ses vêtements étaient gris et ternes, sa voix était fluette et mal posée.

Aussi, quelques jours plus tard, le patron du bistrot eut du mal à identifier ce client lorsqu'il vint lui annoncer que ses trois chevaux étaient arrivés dans l'ordre de son pari. Evidemment, il avait gagné une somme considérable. Tous les habitués se regroupèrent autour du comptoir, levèrent leurs avant-bras velus et leurs verres avec plus d'entrain que le vainqueur lui-même. Une feuille de papier écrite au crayon marqueur fut bien vite apposée sur la porte d'entrée vitrée, remplacée le lendemain par plusieurs affichettes déclamant que le billet gagnant avait été vendu en ce lieu. La presse locale évoqua l'événement, sans plus, submergée par un grave accident de la circulation et un jardinier qui avait récolté une carotte hors gabarit.

La surprise fut encore plus grande, une semaine plus tard, quand le petit monsieur gagna de nouveau. De nouvelles affichettes ornèrent le débit de boissons où le nombre de clients avait décuplé. Le journal local publia une photo où figuraient quelques clients hilares du « Café des Sports », le patron exubérant au centre, et à ses côtes, affichant une mine désappointée, le triste héros. Ce dernier avait d'ailleurs hoché de la tête quand le journaliste lui avait dit : « *Je n'indique pas votre nom, vous ne pourriez en avoir que des ennuis* ». En revanche, les fortes pensées du cafetier étaient diffusées : « *Y'a pas photo : le Café des Sports est champion de France du tiercé.* » En contrepoint, les remarques de quelques clients jetaient un froid : « *Pour moi, ce n'est pas normal que quelqu'un gagne deux fois de suite* », proclamait l'un d'entre eux, un retraité qui se vantait de jouer depuis plusieurs décennies sans aucun gain significatif.

Quand le petit monsieur vint chercher le gain de son troisième pari gagnant, il fut accueilli par les regards fuyants des clients et leurs propos échangés à voix basse. Le patron du café lui barra le chemin à la porte

² NDLR : Les événements ci-dessus évoqués sont absolument fictifs. Toute ressemblance avec des personnes vivantes, connues ou inconnues, serait pure coïncidence.

d'entrée et lui déclara qu'il ne voudrait plus valider ses billets : « *Vous comprenez, on me soupçonne d'être de la combine* », lui dit-il d'une voix basse et ferme et d'un air contrit avant d'aller se vanter de sa vertueuse rigueur auprès d'autres consommateurs. Quelques jours plus tard, la société organisatrice du pari interdit à l'heureux parieur de jouer tant que l'enquête diligentée sur l'origine de ses gains n'aurait pas abouti. Désormais, l'affaire intéressait tous les médias.

On apprit que l'heureux gagnant s'appelait Jean Martin : le prénom et le patronyme les plus courants en France. Il apparut furtivement sur l'écran de la plus grande chaîne de télévision, dans le coin gauche de l'écran. Le centre de l'écran était occupé par le journaliste vedette qui lui demanda : « *Alors, comme ça, tout seul, vous connaissez toujours le résultat des courses ?* ». Jean Martin voulut rectifier. « *Toujours ?... Trois fois... Connais pas les résultats... Seulement un pari.* ». C'est à peine si on entendit sa voix fluette et hésitante. Un grand rire du journaliste mit fin à l'explication. Une dernière phrase enfonça le clou :

« *Monsieur Martin ne connaît pas le résultat des courses, mais il ne se trompe jamais.* ». Le journaliste enchaîna sur un l'ouragan Léonie qui venait de s'abattre sur les Antilles avant d'annoncer une soirée exceptionnelle de music hall.

La presse à sensation fit ses délices de l'affaire. Un voyant se vanta de lire les résultats des courses dans une boule de cristal, mais par décence, il s'abstenait d'abuser de ses dons. Un spécialiste des courses expliqua qu'un parieur n'avait qu'une chance sur plusieurs milliards de gagner trois fois consécutives.

Un journaliste ambitieux vit dans cette affaire l'occasion de se procurer un tremplin. Il convoqua le petit monsieur. En présence de plusieurs amis, il lui proposa d'annoncer un pari. En blanc, bien sûr, puisqu'il était interdit de jeu. Jean Martin demanda qu'on lui laissât deux jours pour répondre. Le surlendemain, le petit monsieur annonça son pari. Ce pari fut inscrit dans trois enveloppes différentes, remises à trois personnes différentes. Le dimanche suivant, Jean Martin avait gagné à nouveau. Pour le prestige.

Un matin, à six heures, quelques fonctionnaires de police firent irruption chez Jean Martin, lui reprochèrent de leur prendre le temps qu'ils pourraient consacrer à de dangereux criminels, affirmèrent qu'ils avaient rarement rencontré d'aussi répugnants personnages. D'ailleurs, ils savaient déjà tout sur les méthodes du coupable, leur enquête ayant pour seul objet d'obtenir des aveux, en contrepartie desquels ils se portaient forts d'obtenir quelque complaisance de la part du juge. Abasourdi, le petit monsieur dit, répéta et confirma qu'il n'avait pas de « combine ». Il désigna une haute pile de journaux hippiques et une bibliothèque sur les équidés en concluant : « *Tout est là et dans ma tête* ». Faute de mandat leur permettant d'emporter la tête, les flics saisirent les journaux et les livres et les placèrent sous scellés. Le juge d'instruction ne profita pas de cette

occasion pour devenir une vedette de l'actualité. Il lui fallut bien constater que le gagnant ne fréquentait pas les champs de courses et ne connaissait personne dans le monde hippique. Interdit de jeu, discrètement relaxé faute de preuves, Jean Martin retomba très vite dans l'anonymat.

Il y resta près de deux ans et en sortit par une indiscretion de son banquier. Alors que la bourse s'enflammait, que les cours des valeurs mobilières dépassaient les plus hauts sommets historiques, que les analystes financiers fixaient des objectifs de cours toujours plus élevés, Jean Martin avait vendu de gros paquets d'actions à découvert. Quand le krach inattendu et violent survint, il acheta les actions qu'il devait livrer non sans réaliser un gain considérable.

Dans les journaux et à la télévision, on l'accusa de voler les pauvres, les retraités, les épargnants, de provoquer du chômage. Un journal satirique fit une belle manchette : « *Après avoir empoisonné les chevaux, il empoisonne la bourse* ». La presse boursière releva la justesse de ses vues, sans plus : pourquoi parler des élucubrations d'un veinard. Une feuille confidentielle, « *La lettre des Epargnants* », publia un entretien dont il ne ressortait que quelques bribes de phrases vagues : « *macroéconomie... fondamentaux... manque de confiance... crise de la consommation... des investissements...* ». Et même des proverbes affligeants : « *Les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel... J'ai gagné parce que j'ai vendu trop tôt... j'ai fait le contraire des autres.* »

Edouard Cacheflot, le président de la banque privée du même nom, fut un des rares lecteurs de cet article. Contrairement à l'opinion publique, il eut le sentiment que Jean Martin ne voguait pas sur la crête d'une vague de chance et obtint du petit monsieur qu'il prit la direction de son département d'investissements boursiers.

Jean Martin prit sa nouvelle fonction sans manifester le moindre enthousiasme. C'est à peine s'il prit la peine de faire la connaissance de ses collaborateurs. Il ne serrait pas de mains, s'enfermait dans son bureau toute la journée. Il avait renouvelé sa garde-robe, et portait désormais des costumes fabriqués par de bons tailleurs avec de beaux tissus, des chemises de soie et des chaussures sur mesure.

Son adjoint, meurtri d'avoir vu cet intrus le coiffer dans la course à la direction du département, lui faisait grise mine. Il réunissait le personnel plusieurs fois par semaine : la réunion sur les attentes de la clientèle succédait aux réunions sur les valeurs du bâtiment et des travaux publics. Il n'oubliait pas d'arroser l'anniversaire d'un analyste ou la Sainte-Catherine d'une assistante. Au cours d'une réunion sur le fonctionnement du département, un sous-directeur adjoint déclara : « *Dans cette maison, il y a un directeur en titre et un vrai directeur* ». A la fin d'une autre réunion, un collaborateur alla encore plus loin : « *ce n'est pas parce qu'on a eu de la chance une fois qu'on en a plusieurs fois.* »

Fort de ces appuis, l'adjoint sonna l'hallali. Il fit remettre à Jean Martin une étude sur les valeurs des mines de métaux non ferreux. Une belle peau de banane, en vérité, car ces valeurs étaient à la traîne depuis

plusieurs mois et rien ne laissait présager leur retour en grâce. Le piège réussit à merveille. Lors de la réunion du comité d'investissements, Jean Martin proposa d'investir dans des valeurs minières de zinc, de cuivre, de nickel et d'aluminium. Discrètement, l'adjoint adressa un sourire satisfait, espiègle à quelques complices. Imperturbable, le président demanda à son directeur de justifier sa proposition. Il ne reçut que quelques mots embarrassés, que l'on n'entendait pas, d'ailleurs.

Il fallut le voir, l'adjoint, quand il émit son opinion contraire. Il se tenait droit, offrant sa solide poitrine comme un rempart à tous les risques boursiers. Sa voix nette, soulignée de gestes précis, n'autorisait pas la réplique, pas même la critique, pas même la suspicion. C'était sûr, il fallait investir dans des valeurs de biens de consommation domestique. Leurs cours avaient beaucoup monté ? C'était évident que c'étaient les valeurs les plus volatiles qui monteraient le plus.

Jean Martin fut convoqué par le président : *« période d'essai peu satisfaisante... propositions très contestées... mauvaise ambiance dans le département... »*. Bref, Jean Martin quittait la banque.

Moins d'un mois plus tard, les actions des valeurs minières de métaux non ferreux s'envolèrent tandis que les valeurs des biens de consommation perdaient beaucoup de terrain. Edouard Cacheflot reprit contact avec son ancien collaborateur. *« Vous avez du flair »*, lui dit-il. Il savait que Jean Martin avait effectué des placements qui lui avaient encore rapporté beaucoup d'argent. Et qui voyait-il, en face de lui ? Un être discret, un visage serein, à peine expressif.

A nouveau, tout le monde oublia le petit monsieur. On avait même oublié son nom. Dupont ? Durand ? Dubois, peut-être. Même le patron du *« Café des Sports »* ne le reconnut pas tout de suite : il lui proposa de jouer aux courses. Jean Martin lui répondit qu'il n'avait toujours pas le droit de parier.

Le reconnaissant alors, le cabaretier l'attabla, lui offrit un verre, puis, s'installa en face de lui en réunissant tous les aspects extérieurs de l'amitié, de la condescendance et de l'honorabilité, il lui demanda : *« Alors, dites-moi : c'est quoi, votre truc ? Je vous jure sur la tête de mes enfants que je ne le répèterai pas. Et que je ne m'en servirai pas. »*. Jean Martin ne se déroba pas. Il réunit toutes ses forces pour assembler des mots puis des phrases : *« Mon truc, c'est simple. Je n'ai jamais parié que sur la valeur des chevaux. D'autres ont parié sur leur date de naissance ou leur numéro de téléphone... Je n'ai jamais joué en bourse. J'ai acheté des actions susceptibles de se valoriser et vendu celles qui étaient trop cotées... Que voulez-vous ? Je ne sais pas parler, je ne sais que bredouiller. Après tout, c'est mieux que de parler haut et fort de ce qu'on ne connaît pas. »*

Xavier FRANCOIS-LECLANCHE

Liste de nos Adhérents au 31 décembre 2008

ABRAHAM Michel (M.), 5 allée de la Garenne – 89300 JOIGNY.
 ALEXANDRE Andrée (Mme), 2 rue Principale – Le Grand Longueron – 89300 CHAMPLAY.
 ALEXANDRE Annette (Mme), 3 rue de l'Ecole – 89110 LES ORMES.
 AUBERGER Philippe (M., Mme), 17 rue Henri Bonnerot - 89300 JOIGNY.
 AUBOIN-JEANDOT Marie-Cécile (Mme), 13 bis rue Robert Petit – 89300 JOIGNY.
 BABILLON Christian (M.), 25 rue des Maillottes – 89300 JOIGNY.
 BAEHR Jean-Claude (M.), 15 rue de l'Ecole – 89110 LES ORMES.
 BARDE Ginette (Mme), 11 avenue de la Côte Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.
 BAROCHE Michel (M., Mme), 54 Grande Rue - 89300 CHAMPLAY.
 BARRIERE Paul (M., Mme), 11 rue Romain Rolland - 89300 JOIGNY.
 BASSET Annie (Mme), 2 rue du Pré Gloriot – 89210 BRIENON-SUR-ARMANCON.
 BAUDOIN Didier (M.), 2 allée de l'Orrière – 89000 SAINT-GEORGES-SUR-BAULCHES.
 BEAURIN Jacqueline (Mme), 18 rue de la Vigie - 89300 JOIGNY.
 BEDARIDE Jacques (M.), 14 quai Ragobert – 89300 JOIGNY.
 BENOIT Mariette (Mme), 8 rue Voltaire – 89300 JOIGNY.
 BERTIAUX Renée (Mme), 6 rue de la Commanderie - 89300 JOIGNY.
 BESSON Michel (M.), 7 ter rue des Fossés St-Jean – 89300 JOIGNY.
 BEURLAUGEY Huguette (Melle), 2 Place du Général Valet - 89300 JOIGNY.
 BIARD Jean-Pierre (M.), 28 rue du Chevalier d'Albizzi – 89300 JOIGNY.
 BIBLIOTHEQUE D'AUXERRE, - 89000 AUXERRE
 BIRABEN Jean-Nöel (M.), 15 rue Cassette - 75006 PARIS.
 BONGIORNI Serge et Liliane (M., Mme), Les Favereaux - 89116 PRECY SUR VRIN.
 BORDERIEUX Pierre (M., Mme), 2 rue Jean Faurel - 89300 JOIGNY.
 BOUCHERAT Léone (Mme), 22 rue d'auxerre – 89250 SEIGNELAY
 BOURASSIN Michel (M., Mme), 21 rue Chaudot – 89300 JOIGNY.
 BOURGEOIS Hélène (Mme), 14 rue Giraudoux - 89300 JOIGNY.
 BRANDON, (M., Mme)
 BRANGER Isabelle (Mme), 15 rue de la Résistance - 89300 CHAMVRES.
 BRAULT Colette (Mme), 33 rue du Général de Gaulle - 89400 MIGENNES.
 BREHERET Pierrette (Mme), 16 rue de la Forêt - 89300 LOOZE.
 BREUILLET Suzanne (Mme), 20 rue Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.
 BROCARD Pierre (M.), 39 Grande Rue - 89300 CHAMVRES.
 BROCARDI Léon (M., Mme), 48 avenue Gambetta – 89300 JOIGNY.
 BUREAU Yvette (Mme), 7 A route de Neuilly – 89300 CHAMPLAY.
 BURGUET Bernard (M.), 11 route de Précy, la Petite Celle - 89116 LA CELLE SAINT CYR.
 BUTON Claude (M.), 5 Lotissement le Colombier, Grand Longueron - 89300 CHAMPLAY.
 CALLE Anne-Marie (Mme), 4 rue de la Liberté - 89400 BRION.
 CAPIAUX Lionel (M.), 25 avenue de Mayen - 89300 JOIGNY.
 CARADO Gilbert (M.), 2 rue Jean-Jacques Rousseau – 89300 JOIGNY.
 CARON Colette (Mme), 15 rue du Cormier - 89400 CHENY.
 CARPENTIER Jean-Claude (M., Mme), 8 Lotte Colombier, Grand Longueron 89300 CHAMPLAY.
 CARTON-GENTY Maud (Mme), 5 Promenade du Chapeau – 89300 JOIGNY.
 CASELLI Gérard (M., Mme), La Grenouillère - 89110 LA FERTE LOUPIERE.
 CASELLI Yvette (Mme), 16 rue Jean Bart - 89300 JOIGNY.
 CASELLI Pascaline (Mme), rue Jean Bart – 89300 JOIGNY
 CASSEMICHE Michelle (Mme), 16 rue Charles Péguy - 89300 JOIGNY.
 CASTEL Denise (Mme), 12 bis Grande Rue – 89300 LOOZE
 CHABANNE Viviane (M. et Mme), 15 rue Charlotte Dupuis - 89710 CHAMPVALLON.

CHAMARD Claudine (Mme), 23 rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.
 CHANEY Anne-Marie (Melle), 13 avenue du Maréchal Leduc - 58400 LA CHARITE sur LOIRE.
 CHAT Elisabeth (Mme), 83 rue de la Liberté - 89400 MIGENNES.
 CHAUMARTIN Gilbert (M.), 11 chemin de Joigny - 89300 PAROY sur THOLON.
 CHEVAU Jacques (M., Mme), les Maillottes, 11 rue Jean Giono - 89300 JOIGNY.
 CHIESA Bruno (M., Mme), 8 rue Kléber - 89300 JOIGNY.
 CLEMENT Pascale (Mme), 6 rue Lamartine - 89300 JOIGNY.
 CLET André (M.), 8 rue du Haut de Chaillot - 89300 JOIGNY.
 COCHETEAU (Mme), 10 rue Martau - 89710 SENAN.
 CORBIER Micheline (Melle), 5 rue Villebois-Mareuil - 94300 VINCENNES.
 CORDIER Maryse (Mme), 12 rue Charles Péguy - 89300 JOIGNY.
 CORNUCHE Marcel (M.) 56 allée de la Bahia - 89000 AUXERRE.
 COSTE Guy (M., Mme), Place des Erables 89116 LA CELLE ST CYR
 COUVIGNOU Rémy (M., Mme), 31 rue de Serbois - 89500 EGRISSELLES LE BOCAGE.
 CUIZZI Miranda (Mme), 5 rue du Loquet - 89300 JOIGNY.
 DARNIS Isabelle (Mme), 5 route de Chamvres - 89300 JOIGNY.
 DAUPHIN Jean-Luc (M.), 1 rue du Champ de l'Orme - 89500 MARSANGY.
 DAVAUD Christiane, 247 Boulevard Jean Jaurès - 92100 BOULOGNE
 DAVOUST Guy (M.), 17 rue des Perdrières - 89300 VILLECIEN.
 DE GUITAUT Agnès (Mme), 1 rue du Général Gouraud - 92190 MEUDON.
 DEJEAN Raymonde (Mme), chez Mme Bertrandt, 89300 CHAMVRES.
 DELABARRE Colette (Mme), 18 quai Leclerc - 89300 JOIGNY.
 DELATTRE Pierre (M.), Résidence le Tholon, 36 rue Chaudot Bâtiment 1 - 89300 JOIGNY.
 DELAVOIX Michel (M., Mme), 3 rue Aristide Briand - 89300 JOIGNY.
 DELBREIL Jean (M., Mme), 5 rue de l'Hospice - 89330 SAINT JULIEN du SAULT.
 DELOR Jean-Paul (M.), 11 rue Saint-Germain - 89113 GUERCHY.
 DEMANGEAT Raphaël (M.), 17 rue Ferdinand Buisson - 89400 MIGENNES.
 DEMOULIN Michel (M.), 9 rue Jean Faurel - 89300 JOIGNY.
 DEPARDON Françoise (Mme), 66 rue Jacques d'Auxerre - 89300 JOIGNY.
 DE PREAUX Elisabeth (Mme), 3 rue Bourg le Vicomte - 89300 JOIGNY.
 DERYMACKER Jacques (M.), 14 avenue de la Gare - 89340 VILLENEUVE LA GUYARD.
 DESCHAMPS Philippe (M.), 8 rue sous l'Eglise - 89250 CHEMILY SUR YONNE
 DE SORDI Jacqueline (Mme), 16 rue Charles Péguy - 89300 JOIGNY
 DESPONS Véronique (Mme), Eduse de Péchoir, chemin du Ponton - 89300 JOIGNY.
 DESSAUX Colette (Mme), 32 Avenue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.
 DRION Claire (Mme), 39 boulevard Lesire Lacam - 89300 JOIGNY.
 DULIEU Odile (Mme), 2 rue du Commerce - 89300 JOIGNY
 DURAND Françoise (Mme), 6 rue Gondrin - 89300 JOIGNY.
 FAIVRE Simone (Mme), 23 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.
 FAYADAT Simone (Mme), 3 rue du Clos Muscadet - 89300 JOIGNY.
 FEILLAULT Jacques (M., Mme), 17 rue du Paradis - 89300 JOIGNY.
 FERRIE Christiane (Mme), 9 bis rue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.
 FILLOT Agnès (Mme), 18 rue Neuve - 89113 NEUILLY.
 FLEURY Bernard (M., Mme), 29 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.
 FRANCOIS-LECLANCHE Xavier (M., Mme), 15 bis rue St Jean - 93110 VILLIERS-SUR-THOLON
 GAUTARD Micheline (Mme), 80 avenue Charles de Gaulle - 89300 JOIGNY.
 GAUTRIN Mauricette (Mme), 2 rue Alfred de Vigny - 89300 JOIGNY.
 GENREAU Ghislaine (Mme), 1 rue de Bailly, Boudernault - 89210 CHAMPLOST
 GEORGE Marcel (M.), La Tuilerie - 89500 DIXMONT.
 GERMOND Pierre (M.), 35 avenue Roger Varrey - 89300 JOIGNY.
 GERMOND Gérard (M.), 25 rue d'Epizy - 89300 JOIGNY

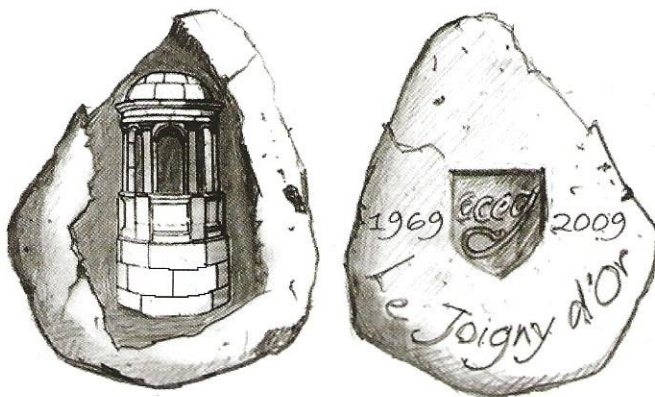
GILLET Mauricette (Mme.), 11 rue des Dragons - 89300 JOIGNY.
 GINDRE Dominique (M.), 11 rue des Ouches - 89550 HERY.
 GIROD Pierre (M., Mme), rue Guy Herbin - 89300 JOIGNY.
 GISLAIN DE BONTIN (de) Geoffroy (M.), la Maijnadère - 89240 PARLY.
 GODARD Jean Claude (M., Mme), 19 rue d'Epizy - 89300 JOIGNY.
 GOSSELIN Michel (M.), Atelier du Vin, 4 rue du Château - 89116 PRECY sur VRIN.
 GRIMBERG Maurice (M.), Château de Chevillon - 89120 CHEVILLON
 GUEROULT Philippe (M., Mme), Le Moulin - 89110 VILLIERS-SUR-THOLON.
 HAYBRARD Paul (M.), 33 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.
 HEBERT Gérard (M.), 12 rue Christian Fourré - 89300 JOIGNY.
 HENNEQUIN André (M.), avenue du Commandant Tulasne - 89300 JOIGNY
 HENRY Rose-Marie (Mme), 39 rue de Tournaisis - 78990 ILANCOURT
 HEUZE Dominique (M., Mme), 7 avenue de la Forêt d'Othe - 89300 JOIGNY.
 HUGOT Didier (M.), 55 rue des 3 Soleines - 89290 VENOY.
 IITALIANO Serge (M.), 18 rue de la Croix Rebourg - 89300 PAROY SUR THOLON.
 JEANDOT Jacqueline (Mme) 20 avenue de la Côte Saint-Jacques - 89300 JOIGNY.
 JOBLLOT Pierre (M., Mme), 28 rue du Stade Buffalo - 92120 MONTROUGE.
 JORE-CHEREST Jacqueline (Mme), 3 rue des Huguenots - 89330 SAINT-JULIEN-DU-SAULT.
 JOUBERT Bernard (M.), 49 rue Rouelle - 75015 PARIS.
 KOROPOULIS Jacqueline (Mme), 37 rue Jacques d'Auxerre - 89300 JOIGNY.
 KPONTON Jean-Pierre (M.), Hauts de Boisserelle, cedex 620 - 89110 ST AUBIN-CHATEAUNEUF.
 LAGIERE Maurice (M.), 14 rue du 19 Mars 1962 - 89400 CHARMOY.
 LANGELE Christiane (Mme) - 89410 CEZY
 LAPIERRE Evelynne (Mme), 15 chemin de la Vallée - 89300 SAINT-AUBIN-SUR-YONNE.
 LARCENA Jeanne (Mme), 6 rue Jean Monnet - 94270 LE KLEMLIN BICETRE.
 LARCENA de RIBIER (M., Mme) 1, 61 rue du Général Leclerc - 89100 SENS.
 LASSALE Pierre (M.), 19 ter rue du 4 septembre - 89400 MIGENNES
 LAVEAU G. (M.), 2 rue du Château du Fey - 89300 VILLECIEN.
 LEAU Evelynne (Mme), 1 rue Pasteur - 89400 CHENY.
 LEBOEUF Pierre (Abbé), 12 rue de Belfort, Rd. Denfert Rochereau, appart 115 - 89000 AUXERRE.
 LEDOZE Yves (M.), La Croix des Bourgeois - 35235 THORIGNE FOUILLARD
 LEGRIS Martine (M., Mme), 11 rue de la Motte - 89110 AILLANT-SUR-THOLON
 LEPAGE Pascale (M.) 7 rue du pont à Cheval - 89410 CEZY
 LERICHE Antoine (M.), 226 rue Grande - 77300 FONTAINEBLEAU
 LESOURD Jean (M., Mme), 22 rue Jean Hémery - 89300 JOIGNY.
 LEVET Jean-Baptiste (M., Mme), 16 rue d'Etape - 89300 JOIGNY.
 LOFFROY Roger (M.), Faubourg d'en Haut - 89130 VILLIERS SAINT BENOIT.
 LOUP Philippe (M. et Mme), rue Ferrée - 89110 VILLIERS SUR THOLON
 MAGNAN Alain (M.), 25 rue du Chevalier d'Albizzi - 89300 JOIGNY.
 MAGY Josette (Mme), 32 route de Brion - 89300 JOIGNY
 MAIRE Isabelle (Melle), 13 rue Voltaire, appartement 33 - 89300 JOIGNY.
 MALBEQUI Andrée (Mme), 18 rue du Clos Muscadet - 89300 JOIGNY.
 MALO Annie (Mme), 55 avenue du Général de Gaulle - 89300 JOIGNY
 MARCELINO Claude (M.), 1 rue du Château Feuillet - 89400 LAROCHE-SAINT-CYDROINE.
 MARTIN Bernard (M.), 26 rue de Vaucouleurs - 76000 ROUEN.
 MARTIN Jacques-Henri (M.), 35 Tour Landry, Villa Anjou - 49000 ANGERS.
 MARTIN Marie-Hélène (Mme), 8 allée de la Garenne - 89300 JOIGNY.
 MARTIN Lucienne (Mme), 73 route de Joigny - 89120 CHEVILLON.
 MARTIN-DEMARZE Philippe (M., Mme), 5 place de l'Eglise - 89410 CEZY.
 MASCOT Françoise (M., Mme), 9 bis rue de la Liberté - 94300 VINCENNES.
 MENTZER Yves, 11 rue Boucicat - 89000 AUXERRE.

MERLANGE André (Abbé), Impasse des Chartreux - 89300 JOIGNY.
 MERMET (Mme), Résidence Repotel, 3 rue des Gadeaux - 91800 BRUNOY.
 MICHAUD Jacques (M.), 1 rue Pasteur - 89110 CHASSY
 MICHEL Madeleine (Mme), 44 rue Paul Desjardins - 89230 PONTIGNY.
 MILET Marie-Thérèse (Melle), 12 rue Antoine Benoist - 89300 JOIGNY.
 MILLOT Madeleine (Mme), 40 rue Jacques d'Auxerre - 89300 JOIGNY.
 MINEAU Julien (M.), 6 avenue Gambetta - 89300 JOIGNY.
 MOINE Manuelle (Mme), 24 rue Mal Pavée - 89300 JOIGNY
 MOLLA (M.), (café Le Jean), Place Saint Jean - 89300 JOIGNY
 MORASIN Roger (M.), 37 Grande Rue - 89410 BEON.
 MOREAU Monique (Melle), 22 rue Croix d'Arnault - 89300 JOIGNY.
 MORENO Annie (Mme), 15 rue Sachot - 89210 BELLECHAUME.
 MORESK Christian, 53 rue Principale - Le Grand Longueron - 89300 CHAMPLAY
 MORIEZ Andrée (Mme), 10 rue de la Trinité - 89300 CHAMPLAY.
 MORISSON René (M.), 5 rue du Grand Four - 89500 VILLENEUVE sur YONNE.
 MORLET Lucien (M.), rue des Ormes - 45320 COURTENAY.
 MOTTET Gérard (M.) 13 grande Rue - 89113 NEUILLY
 NAPOLI Georges (M., Mme), 8 rue Claude Bernard - 89300 JOIGNY.
 NEIGE Jean (M., Mme), 5 rue du Tholon - 89300 CHAMVRES.
 NEVERS Joël (M.), 8 Grande rue - La Guière - 89113 CHARBUY.
 NEVOUET Antoine (M.), 6 rue des Merciers - 89500 VILLENEUVE sur YONNE.
 NOVIER Pierrette (Mme), 2 rue Jean-Jacques Rousseau - 89300 JOIGNY.
 OFFICE DU TOURISME, 4 quai Ragobert - 89300 JOIGNY.
 ORTEGA Julien (M., Mme), 27 rue des Maillots - 89300 JOIGNY.
 OTT Gérard (M.), 5 Boulevard Lefebvre Devaux - 89300 JOIGNY.
 PAPILLON Denise (Melle), 8 rue Froissart, La Fourchette - 89400 BRION.
 PAQUET Jean-Pierre (M., Mme), 10 rue de la paix - 74000 ANNECY.
 PARCOLLET Odette (Mme), 10 rue des Sœurs Lezoq - 89300 JOIGNY
 PARMENTIER Albert (M.), 8 rue du Clos Muscadet - 89300 JOIGNY.
 PAROUX Guy (M.), 2 square Baudelaire - 91000 EVRY.
 PAROUX Jean-Pierre (M., Mme), 1 rue des Soeurs Lecoq - 89300 JOIGNY.
 PASQUET (M.), 42 rue Jean Hémery - 89300 JOIGNY
 PASSERINI Simone (Mme), 23 route d'Auxerre - 89113 GUERCHY.
 PATAUT Solange (Mme), 35 Faubourg de paris - 89300 JOIGNY.
 PELLETIER Jean (M., Mme), 3 rue Pasteur - 89300 JOIGNY.
 PESCHEUX Gilbert (M.), 17 rue Rhin et Danube - 89300 JOIGNY
 PETIT Paul (M., Mme), 15 rue du Commandant Tulasne - 89300 JOIGNY.
 PETITJEAN Françoise (Mme), 13 avenue Rhin et Danube - 89300 JOIGNY
 PEYROL François (M.), 8 rue de Bourgogne - 89500 ARMEAU.
 PEZERIL Jacques (M.), 32 Faubourg de Paris - 89300 JOIGNY.
 POLICET Daniel (M., Mme), 22 avenue Pierre Curie - 89300 JOIGNY.
 PORTAL Gilbert (M., Mme), 12 rue Dominique Grenet - 89300 JOIGNY.
 PUYNESGE Bernard (M., Mme), 3 rue Cochois - 89000 AUXERRE.
 QUENTIN Colette (Mme) Rond-Point de la Résistance - 89300 JOIGNY
 RANTY J.Michel (M., Mme), 16 rue St Jean - 89110 VILLIERS S/THOLON.
 RECOURCE Jean-Claude (Mme), Les Gillons - 89500 VILLENEUVE SUR YONNE
 REDOUTE Marcel (M.), 8 rue de la petite Arche - 75016 PARIS.
 RENARD Geneviève (Mme), 10 voie Grasse - 89300 JOIGNY
 RENAUD Marcelle (Mme), 10 rue Mozart - 89300 JOIGNY
 REY Marie-Denise (Mme), 9 rue Chaudot - 89300 JOIGNY.
 REY André (M., Mme), 2 rue de l'Etang Blaise - 89320 ARCES-DILO.

REYNORD Jean-Pierre (M., Mme), Villa les Pensées, rue de la Baignade - 89300 JOIGNY.
 RIBEILL Georges (M.), les Brûleries - 89500 DIXMONT.
 RICHARD Bernard (M.), 9 passage du Guesclin - 75015 PARIS.
 ROGER Claude (M., Mme), 37 rue d'Epizy - 89300 JOIGNY.
 ROLLIN Micheline (Mme), 9 rue des soeurs Lecoq - 89300 JOIGNY.
 RONCERAY Josette (Melle), 110 rue de l'Alleaume - 45320 CHANTECOQ.
 ROTILIO Christian (M.) 72 rue Principale Le Grand Longueron - 89300 CHAMPLAY
 ROUDIER Jean Claude (M.), 16 rue des Ecoles - 89250 BEAUMONT
 ROUVET Mireille (Mme), 9 rue Chaligny - 75012 PARIS.
 ROY Yves (M. et Mme), 5 rue des Buttes - 89410 CEZY
 SAFFROY Geneviève (Mme), 4 rue Clément - 75006 PARIS
 SCHEFFER Emilie (Mme), 43 rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.
 SCHNEIDER Fernand (Mme), 2 avenue Roger Varrey- La Gobine - 89300 JOIGNY.
 SCHOUTT-BREJARD Micheline ((Mme), 18 rue P. de Geyter - 93240 STAINS.
 SELLA Robert (M., Mme), 25 rue de Fontarabie - 75020 PARIS.
 SOEURS SACRE COEUR, 3 rue Davier- 89300 JOIGNY.
 TEIGNY Jacqueline (Mme), 3 Place du Cdt Charcot - 89400 MIGENNES.
 TERRADE Claude (M.), 3 rue Guynemer - 89300 JOIGNY.
 THERY Jacques (M., Mme), 66 avenue de Villiers - 75017 PARIS.
 THIBAUT-CANTOISEL (M.), rue Montant au Palais - 89300 JOIGNY.
 THIBAUT Jacques (M. et Mme) - 89110 VILLIERS SUR THOLON
 THORON Monique (Mme), chemin de la C. nière - 89300 JOIGNY.
 THURNE Nicole (Mme), 11 rue du Luxembourg - 89300 JOIGNY.
 TOULOUSE Jean (M., Mme), 17 rue Georges Vannereux - 89300 JOIGNY.
 TOURNIER Jean (M.), 4 rue des Chaumes - 89300 JOIGNY.
 TROGNON Christiane (Mme), 14C Boulevard du Nord - Appartement 13 - 89300 JOIGNY.
 VACHAL Yvette (Mme), 39 bis Boulevard du Nord - 89300 JOIGNY.
 VADDE Jacques (M., Mme), 9 Grande Rue - Loire - 89116 LA CELLE SAINT CYR
 VALET Pierre (M.), 1 rue des Ingles - 89300 JOIGNY.
 VALLERY-RADOT Vincent (M.), 40 rue Couturat - 89300 JOIGNY.
 VANHOENACKERE Claude (M., Mme), 1 bis Place Valet - 89300 JOIGNY.
 VANNERROY Gabrielle (Mme), 47 avenue Langevin - 92260 FONTENAY aux ROSES.
 VATINET Colette, 25 Boulevard du Nord - 89300 JOIGNY
 VAUNOIS Maryse (M., Mme), 1 avenue Molière, 89300 JOIGNY.
 VERBERY Thérèse (Mme), 60 rue Georges Varenne - 89400 LAROCHE SAINT CYDROINE.
 VETILLARD Bleuette (Mme), Le Lutèce, 28 rue François Ch. Oberthur - 35000 RENNES.
 VIGNOT Alain (M., Mme), 16 rue des Prés - 89300 PAROY sur THOLON.
 VIGNOT Jacques (M.), 22 chemin des Gravons - 89300 PAROY sur THOLON.
 WAHL Michel (M.), 2 rue du Maréchal Joffre - 92330 SCEAUX.
 WOROBEL Josette (Mme), 14 rue d'Auvergne - 89000 AUXERRE.
 ZEITLER Brigitte (Mme), 10 rue des Maisons Brûlées - 89300 CHAMVRES
 ZUNINO Simone (Mme), 1 bis rue des Sureaux - 89300 JOIGNY

Le Galet en étain 2009

*Maquette du galet en
étain : un beau souvenir
de la Vigie, petit
monument jovinien, seul
vestige de la très belle
porte Saint-Jacques,
volontairement démolie au
XIX^e siècle.
Dessin Marcel Poulet*



Pour commémorer conjointement son 40^e anniversaire et la célébration de la remise du 3^e Joigny d'Or, l'ACE JOIGNY a demandé à l'artiste poyaudin Marcel POULET, la création d'un « galet en étain », bel objet que vous pourrez utiliser au quotidien comme presse-papiers, présenter en vitrine ou offrir à vos amis : galet fondu en étain pur, mesurant: 7 x 5,8 cm, sculpté et gravé sur ses deux faces, livré dans un écrin de présentation. Son tirage est limité à 100 exemplaires numérotés.

Le prix de la souscription initiale (close au 30 avril 2009) était fixé à 39 €. Les exemplaires subsistants sont maintenant en vente au prix de 45 € l'unité (+ 5 € si envoi postal)

Bon de commande du GALET en ETAIN 2009

Mme, M. :Prénom.....
Adresse :
Téléphone :

commande le « galet en étain » et adresse son titre de paiement **libellé à l'ordre de l'ACEJ**, soit : **45 € x..... = € (+ 5 € pour éventuels frais d'envoi)**

à Mme Ginette BARDE ACEJ-Joigny d'Or
11 Av. de la Côte St Jacques,
89300 - JOIGNY

Date et signature :



Formulaire de demande
d'**Encart publicitaire**
à insérer dans **l'Echo de Joigny**

Nom ou raison sociale
du demandeur:

Adresse :
(éventuellement tampon)

demande à faire paraître un encart publicitaire
dans l'Echo de Joigny n° :
n° :

et en choisit le format dans les cadres ci-dessous :

Signature du demandeur qui est
invité à fournir une maquette de
l'encart souhaité :

1/8 de page
(32 cm²)
35 €

1/2 de page
(130 cm²)
100 €

1/4 de page
(65 cm²)
60 €

Le demandeur est prié de bien vouloir retourner ce formulaire au siège de l'association, accompagné de ses indications et de son règlement, chèque bancaire à l'ordre de l'ACE Joigny.



Achevé d'imprimer en avril 2009
sur les presses de la Nouvelle Imprimerie Laballery
58500 Clamecy
Dépôt légal : avril 2009
Numéro d'impression : 904020

Imprimé en France

La Nouvelle Imprimerie Laballery est titulaire de la marque Imprim'Vert®

Sommaire du numéro 68

1969-2009 : l'ACE Joigny fête ses 40 ans	3
Etudes et Travaux	7
Cyril Peltier, <i>L'héritage artistique de Claus Sluter dans la production de Jean de Joigny</i>	9
Denise Papillon, Anne-Marie Callé, Yvonne André, Maryse Vaunois, <i>Brion : château et seigneurs</i>	29
Jean-Luc Dauphin, <i>Il y a deux cents ans... La création de l'Université impériale, préfiguration du ministère de l'Education nationale</i>	45
Père Daniel Rousseau, <i>La représentation de Dieu en Icône est-elle légitime ?</i>	59
Jean-Paul Delor, <i>Le peintre Robert Falcucci et la publicité automobile (1923-1941)</i>	65
Le Coin des Curieux	89
Jean-Paul Delor, Jean-Luc Dauphin, <i>Des marques compagnonniques au château de Guerchy... et ailleurs !</i>	90
Jean-Paul Delor, <i>Au troisième repas annuel de l'ACE Joigny.</i> <i>Fiche technique n° 1 : le fendoir de vannier</i>	96
<i>Ferdinand Gueldry et le Jovinien</i>	100
<i>Où les druides cueillaient-ils leur gui ?</i>	101
La Vie de l'Association	103
<i>Le Conseil d'Administration et les Commissions</i>	104
<i>In memoriam : Jean Cassemiche, Mgr. Jean Milet, Jean-Claude Recourcé</i>	105
<i>Compte-rendu de voyage</i>	108
<i>Comptes-rendus d'activités</i>	109
Lettres et images :	
Jean-Paul Delor, <i>Le Contrat</i>	111
Xavier François-Leclanché, <i>L'homme qui bredouillait entre ses dents</i>	114
<i>Liste des adhérents au 31 décembre 2008</i>	118
<i>Bon de souscription au galet en étain</i>	123
<i>Formulaires de demande d'encart publicitaire</i>	125

Photo de couverture : Juan de Juni, Joseph d'Arimatee de la Mise au tombeau,
Musée National de Sculpture de Valladolid (photo Cyril Peltier)